Objet d'étude : Les grandes fonctions de l'homme

L'HISTOIRE ET LE RECIT

Corpus
Texte A : Hannah Arendt, *La crise de la culture*, Folio.
Texte B : Homère, *L'Odyssée*, (traduction de Philippe Jaccottet), La découverte, 1982.
Texte C : Jean Rouche, Anthropologue, Actes III, scène 8.

Texte A : Hannah Arendt, *La crise de la culture*, Folio.

L'histoire comme catégorie de l'existence humaine est bien sûr plus vieille que le mot écrit, plus vieille qu'Hérodote, plus vieille même qu'Homère. Non historiquement mais profondément parlant, elle est aussi vieille que l'homme lui-même. Car l'homme, à la différence de tous les autres êtres, a ses propres faits et souffrances, l'histoire de sa vie, devenue alors une chose extérieure à lui, un « objet » que tout devenir voit et entendre. Ce que avait été par événement devenait maintenant « histoire ». Mais la transformation d'événements singuliers en histoire était vraisemblablement la même « médiation de l'action » en mots qui servit plus tard dans la tragédie grecque, où comme Burckhardt le remarqua, « ce qui est arrivé » devint « ce qui est vu » ; et ce qui est vu, par le rapport des messagers, entrait à l'on se trouve ainsi une objection à soutenir quelque chose d'horrible.
La scène où Ulysse écoute l'histoire de sa propre vie est paradigmatique à la fois pour l'histoire et pour la poésie : la réconciliation avec le réalité, la catharsis qui, selon Aristote, était l'essence de la tragédie, et selon Hegel, le but ultime de l'histoire, se produisait grâce aux larmes du souvenir. Le plus profond désespoir, qui ne peut être apaisé par aucune consolation, est celui qui ne peut pas pleurer ; et ce que l'auteur et critique Longin souffle tout aux et même personnes, tous les motifs de l'ordre et de la paix culturels et de l'appétit d'informations nouvelles qui, bien sûr, ont toujours joué un grand rôle dans l'enquête historique comme dans le plaisir esthétique, sont naturellement absents chez Ulysse lui-même qui aimait être ensuite plutôt qu'issue si l'histoire n'était que nouvelles et si la poésie n'était qu'amusement.

Texte B : Homère, *L'Odyssée*, (traduction de Philippe Jaccottet), La découverte, 1982.

Alors aiguillonné par le dieu, il chanta
commençant au point où, sur leurs navires bien pontés,
les Argiens regagnaient, ayant incendié leurs tentes,
alors que quelques-uns, autour du très illustre Ulysse ;
déjà ceux-ci étaient assis dans l'agora, chez
car les Troyens eux-mêmes l'avaient introduit chez eux.
Il
ainsi commença les Grecs,vainqueur pillé la ville,
se répandait hors du cheval, quittant le piège creux ;
comment chacun avait ravagé sa part de la cité,
comment Ulysse avait cherché Déiphobe chez lui,
tel Arès, avec Ménélas égal aux dieux, ;

Marco Pennacchi – Allemandephilolettre

comment il y risque le plus atroce des combats
et fut enfin vainqueur par Adrien le généreux…

Voilà ce que chantait l'illustre aède. L'Ilyrie
fallit, des pleurs coulaient de ses paupières sur ses joues.
(…)
A tous pourtant il put diminuer ses pleurs.

Texte C : Jean Racine, Andromaque, Acte III, scène 8

ANDROMAQUE, CÉPHISE

CÉPHISE.
Je vous l'avais prédit, quiva dépit de la Grèce,
Dès votre tant encore vous serez la maîtresse.

ANDROMAQUE.
Hélas ! Des quel effet les discours sont suivis !
Il ne me restait plus qu'à condamner mon fils.

CÉPHISE.
Madame, à votre époux c'est être assez fidèle :
Tous de vertu mauvais vous rendre criminelle.
Lorsque Ilyrie vous rendra le dernier.

ANDROMAQUE.
Quoi ! Je les donnerais Pyrrhus pour sacrement ?

CÉPHISE.
Aussi le vent sur fils, que les Grecs vous ordonnent.
Pourquoi vous accusez tout ses mâchers vous ingénient ?
Quiltrahyrie, Madame, aussi ce tiraient
Que tout fait mauvais ne vous ne vous ayant.
Qui fuite ne pouvait pour vous ne vous pouvez en coûter,
Qui ne se souvient plus qu'Achille était son père,
Qui dévorait ses exploits et les vends superflus ?

ANDROMAQUE.
Dans je les oubliez, ô! ne s'en souvient plus ?
Dans je oubliez Hector périt de Sarmatiles,
Et traîné sans honneur autour de ses murailles ?
Dans je oubliez sur pleur à ses pieds renversé,
Sarmatiles, Pyrrhus, et Ilyrie vous ordonnent ?
Songe, songe, Céphise, à cette nuit cruelle
Qui fut pour tout ses peuples une nuit éternelle.
Pour eux Pyrrhus, Ilyrie vous ordonnent,
Entrant à la lueur de ses pieds brûlants,
Sur tous ses frères morts et faisant au passage,
Et de sang tout couvert d'Achille le courage
Songe aux cris des vainqueurs, songe aux cris des mourants,

Marie Pennacle - AllemandeplaidéDire

Dans la flamme étouffés, sous le fer expirants.
Peins-toi dans ces horreurs Andromaque éperdue :
Voilà comme Pyrrhus vint s'offrir à ma vue ;
Voilà par quels exploits il sut se couronner ;
Enfin voilà l'époux que tu me veux donner
Non, je ne serai point complice de ses crimes ;
Qu'il nous prenne, s'il veut, pour dernières victimes.
Tous mes ressentiments lui seraient asservis.

CÉPHISE.
Hé bien ! Allons donc voir expirer votre fils :
On n'attend plus que vous... Vous frémissez, Madame ?

ANALYSE D'IMAGE :

De ces deux illustrations, laquelle vous semble la plus adéquate ? Sur quelle dimension insistent-elles ?

QUESTIONS DE LECTURE
En quoi chacun de ces trois textes pose t-il la question de l'histoire ?

DISSERTATION PHILOSOPHIQUE

L'histoire n'est-elle qu' une catégorie de l'existence humaine ?
Ou
En quoi l'histoire est-elle une catégorie de l'existence humaine ?

Marion Duvauchel - Alternativephilolettres

Problématique.

L'histoire est traditionnellement appréhendée comme une catégorie de la connaissance : celle du passé. L'analyser comme une catégorie de l'existence est une approche nouvelle. Il faut d'abord analyser cette opposition philosophique. Il faut donc analyser l'approche de Marc Arnaud.
Est-elle pertinente, c'est une carte de la guerre syndicale» de l'histoire présentant comme catégorie d'existence. Elle la fait naître « partiquement », notamment dit « cataclysmement » au moment où Ulysse entend raconter son histoire par l'aède à la cour du roi qui l'accueille. Mais on pourrait tout aussi bien faire naître l'histoire comme catégorie de l'existence au moment où Andromaque se souvient de la nombre nuit de la chute de Troie. L'histoire commence-t-elle par le souvenir d'un récit dramatique, qui marque une rupture violente dans une vie humaine ou par la projection de son histoire, objectivée dans le récit ? L'histoire commence-t-avec avec Ulysse et le « pallier », ou avec Andromaque et le drame de la rupture, de l'irréversible et du définitif ?
Qu'est-ce qui fait de l'histoire, l'histoire, quelque chose qui m'est arrivé personnellement ; c'est dans les deux cas, celui d'Ulysse comme celui d'Andromaque et que doit être relevé. Pour Ulysse, l'histoire se présente comme le récit de ses souffrances et elle le fait pleurer. Pour Andromaque, l'histoire s'inscrit dans la tragédie sanglante de la chute de Troie qui lui a enlevé son statut, son époux, et tout un entourage.
Ulysse comme Andromaque se souviennent. Si leur rapport à la mémoire est différent, dans les deux cas, il est constitutif de leur identité.
Ce qui fait que l'histoire, comme catégorie, doit pas faire oublier la dimension proprement anthropologique. C'est celle qui apparaît plus nettement dans le rapport d'Ulysse à son histoire, en particulier le rôle clé du récit : opérateur de transformation.
Ce que fait que je suis « sujet » parce dans une histoire et « objectivé». Par là, on suis-je dépossédé ? Ulysse, mis en face de son « histoire », de son passé, regrend la parole et raconte à son tour. Non pas comme l'aède, mais comme témoin supérieurement qualifié puisque ce qu'il raconte, il l'a vécu.
Les choses s'accomplissent dans la mémoire et dans l'esprit, mais pour cela, il faut un « opérateur », et cet opérateur, c'est le récit ou la parole. Le récit que fait l'aède repris et « opérateur » de la parole. La parole dramatisée d'Andromaque appelant ses souvenirs, à l'aide d'un autre dramatisé le récit elle-même.

Eléments de méthode :

Pour une dissertation sinueuse, commencer par une partie sur l'histoire comme catégorie de connaissance, puis comme catégorie de l'existence, fondatrice du récit, mais assez de la parole dramatisée. Il faudra montrer que l'histoire, comme catégorie de l'existence, est une dimension constitutive de toute anthropologie qualifiant le sujet, mais qualifiant aussi une société, une communauté, une culture. L'Odyssée est un voyage, un itinéraire, mais aussi un retour. Ce retour est impossible à Andromaque (celle de Racine). Une troisième partie devrait réfléchir la question du statut du récit, de la parole mémorielle.